



BOMBAY, la *porte* des INDES

Desservie par de nombreuses compagnies *aériennes*, la **ville** de **BOMBAY** est en passe de devenir la *nouvelle porte* d'entrée de l'**INDE**. **Immersion** dans un **univers** *bouillonnant* qui *déconcerte* et *fascine* tout à la fois.

Texte & Photos : Antoine Lorgnier

Il est toujours difficile de se débarrasser de ses aprioris. Et, avant de partir pour Bombay, je m'attendais au pire pour avoir vu, en 2008, « Slumdog Millionaire », le film de Danny Boyle sur les bas-fonds de Bombay. Ici, le revenu par habitant est le triple de la moyenne nationale et le développement économique rapide de la ville agit comme un miroir aux alouettes qui attire l'Inde toute entière. Parmi les vingt millions d'habitants se croisent donc toutes les communautés et toutes les langues du pays. La ville est devenue le paradis de la débrouille. La ville est belle, la vie y est dure et l'immersion pour l'étranger qui débarque, rapide. L'arrivée dans la cité la plus peuplée d'Inde est toujours un choc. Des odeurs assaillent les narines, un tintamarre assourdissant envahit les oreilles et illico, on en prend plein les yeux. Certains ne supportent pas mais quand on passe ce cap, tout devient fascinant.

L'héritage colonial britannique

La ville de Bombay est désormais connue sous le nom de Mumbai. Lorsque les Portugais occupent les îles de Bahadur Shah en 1534, ils les nomment « Bom Bahia » (« la bonne baie »). Ce nom aurait évolué en Bombay suite à la colonisation anglaise. En 1995, sous l'impulsion du Shiv Sena, parti régionaliste élu à la tête de la municipalité, les

autorités locales décident de renommer Bombay en Mumbai afin de démarquer la ville de son passé colonial. Mais c'est justement ce passé qui fait le charme de Bombay. Il suffit de se rendre le dimanche matin tôt dans le parc de Maharshi pour assister aux tournois de cricket, vénérable institution anglaise dont l'Inde s'est fait une spécialité. Il y a là les pros, tout de blanc vêtus, et les gamins, débraillés et en savates, qui communient autour de ce sport aux règles incompréhensibles. Tout autour, les bâtiments austères de la Cour de Justice et de la Poste Centrale rappellent que les Britanniques firent de Bombay le siège de la Présidence coloniale. Plus loin, la gare Chhatrapati Shivaji Terminus, anciennement gare Victoria, témoigne de l'importance que donna la Couronne à la création d'un réseau ferré à travers toute l'Inde qui, malgré le peu d'entretien et la vétusté des trains, met encore un point d'honneur à respecter les horaires. Plus pittoresque, l'ancien quartier portugais est toujours habité par la petite communauté chrétienne de Bombay. Au cœur d'un labyrinthe de ruelles et de maisons en bois qu'un urbanisme débridé grignote à toute vitesse, se cache un art de vivre désuet et charmant à des années-lumière de la frénésie moderne. Parmi les autres monuments incontournables, citons le musée du Prince de Galles (renommé Chhatrapati Shivaji Maharaj Museum) et sa collection de peintures, don de la famille Tata, et surtout la fameuse



Porte de l'Inde, construite dans les années 1920, pour commémorer la visite du roi George V. Pour mémoire et la symbolique, c'est sous cette arche que passèrent les dernières troupes britanniques le 28 février 1948, jour de l'accession à l'indépendance du pays. C'est désormais de là qu'embarquent les passagers à destination de l'île Elephanta, située à 10 km de Bombay et connue pour ses grottes creusées dans le basalte et décorées de sculptures datant du VI^e siècle.

Des petits métiers à Bollywood

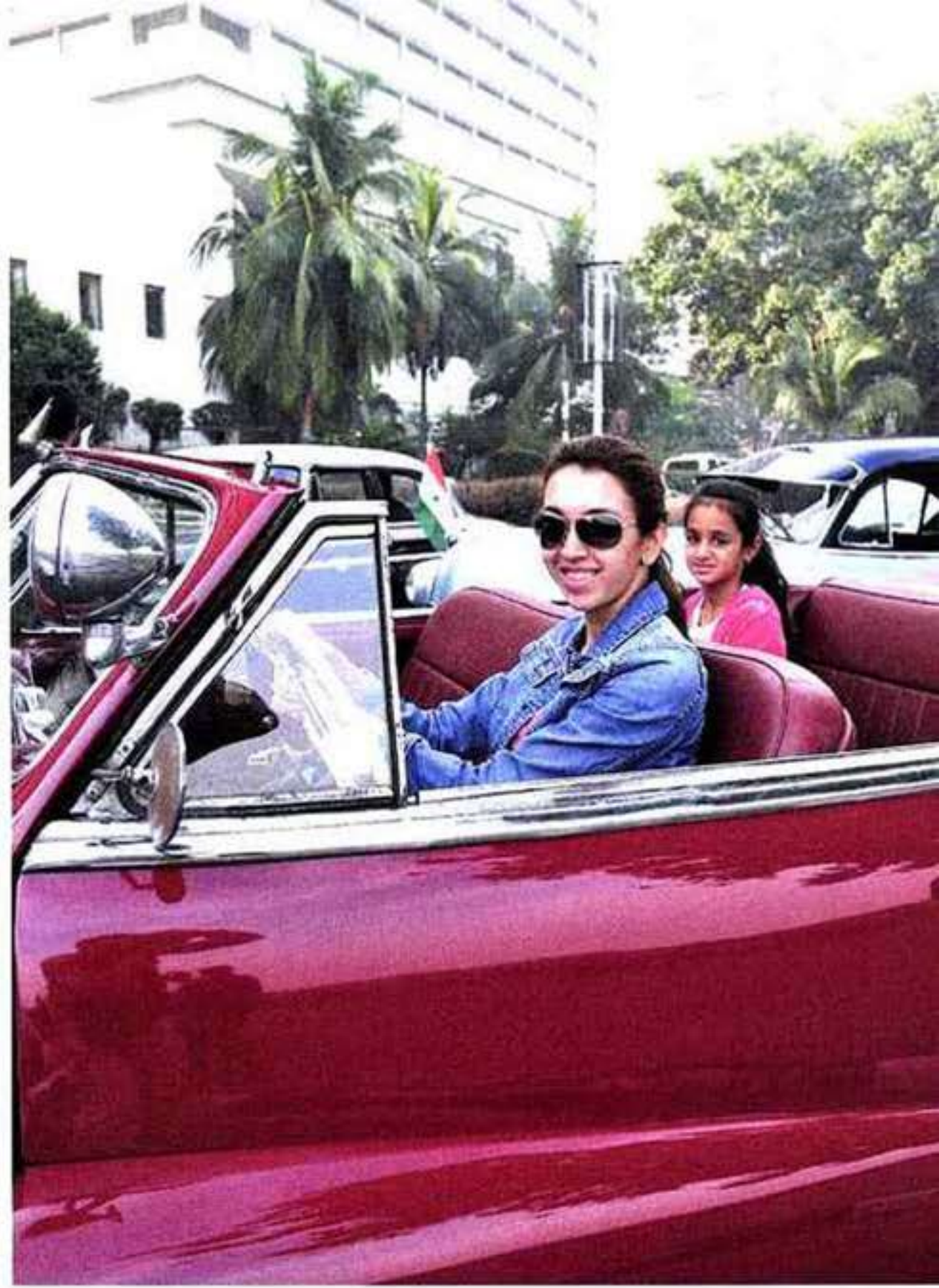
Si la Porte de l'Inde est un bon endroit pour avoir un aperçu de la diversité humaine qui fait de Bombay une ville fascinante, Marine Drive est sans conteste le lieu où déambuler pour en apprécier toute la richesse. Les amoureux y cherchent un peu d'intimité dans cette mégapole surpeuplée. Des vendeurs ambulants proposent de quoi grignoter, mais aussi des petits jouets pour les enfants, des cerfs-volants et des moulins à vent. De jeunes gitans avec des petits singes en laisse quémangent quelques roupies. Les femmes sortent leurs plus jolis saris et les petites filles, des robes meringues couleur pastel. Les musulmanes préfèrent les longues culottes bouffantes et les tuniques. L'ambiance est bon enfant et les plus fortunés s'offrent un petit tour en calèche en choisissant celle la plus décorée de guirlandes et de fleurs en plastique fluo. Ici, comme partout en ville, les petits métiers dévoilent leur diversité. Autre point de vue intéressant de Marine Drive, celui offert au coucher du soleil, par le roof-bar de l'hôtel Intercontinental, lieu de rendez-vous de la jeunesse branchée locale. En ville, outre les vendeurs de thé au verre, les cureurs d'oreilles, les

gardiens de chaussures devant les temples et autres petits métiers insoupçonnables, deux confréries attirent les plus prestigieuses écoles de commerce du monde entier pour leur logistique sans faille : celles des livreurs de plateaux repas (les « dabbawallahs ») et celles des laveurs de linge (les « dobbiwallahs »). Chaque jour en fin de matinée, les gares de Bombay sont envahies d'hommes en calotte blanche portant des dizaines de gamelles à bout de bras ou sur la tête. C'est là le déjeuner préparé à la maison pour ceux qui travaillent en ville. Les dabbawallahs viennent les collecter à domicile pour les livrer à leur destinataire à une heure précise dans les bureaux. Ils sont encore des milliers à le faire et paraît-il, jamais une gamelle ne s'est égarée. Quant

Si la Porte de l'Inde est un bon endroit pour avoir un aperçu de la diversité humaine de Bombay; Marine Drive est le lieu où déambuler pour en apprécier toute la richesse.

aux dobbiwallahs, même principe. Ils viennent récupérer le linge dans les maisons et l'apportent dans le quartier de Dhobi Ghat pour y être lavé. Ils sont entre 4 000 et 5 000 personnes à ainsi prendre soin du linge de la métropole indienne sans jamais perdre une chaussette ! L'endroit vaut le coup d'œil tant cela paraît invraisemblable. Comment ne rien perdre dans cet amoncellement de vêtements et de linge de maison qui séchent à perte de vue sur les toits des maisons des blanchisseurs. Autre institution locale à ne pas manquer : Bollywood. Ce nom, »







apparu en 1990 suite à la contraction de Bombay et d'Hollywood, est désormais connu de tous. C'est dans ces studios, situés non loin de l'aéroport, qu'a été tourné en 1913 le premier film muet indien. Depuis, l'Inde est devenue le premier producteur mondial de longs métrages avec près de 1 000 films par an dont plus de 250 produits à Bollywood. La recette ? Des amours contrariés, quelques bonnes chorégraphies, de la musique, du glamour, de l'action. Ici, les stars de cinéma sont des demi-dieux et lors de la visite des studios, vous aurez peut-être la chance d'assister à un tournage ou de croiser une de ces actrices au regard langoureux qui fait chavirer le cœur de millions de spectateurs...

Les marchés, l'âme de Bombay

Même si vous décidez de ne pas rester longtemps à Bombay, il convient de garder au moins une demi-journée à la visite de ses principaux marchés, là où bat véritablement le cœur de la ville. Le plus accessible est celui de Colaba, situé à deux pas de la Porte des Indes, juste derrière l'hôtel Taj Mahal. Dans cette longue rue, des dizaines de boutiques de vêtements, de chaussures, de saris, de souvenirs, d'accessoires de marques indiennes ou internationales se pressent les unes contre les autres. L'endroit est toujours bondé et il faut apprendre à naviguer entre étalages, curieux et vendeurs à la sauvette pour trouver la boutique désirée. Plus éloigné mais fascinant de couleurs, d'odeurs et de vie, le Crawford Market croule sous les épices, les légumes et les fruits inconnus, les minuscules échoppes remplies de boîtes diverses, d'onguents incertains et de préparations dont raffolent les locaux. Ici et là, des chèvres en liberté

font le ménage et débarrassent les rues des restes de légumes. Le Chor Bazaar ou « marché des voleurs » existe depuis plus de 150 ans. Mélange de brocante et de casse, on y trouve des stocks d'argenterie coloniale anglaise, des empilements de lampes art déco et des revendeurs de disques vinyles au milieu d'une faune de désosseurs de moteurs divers, d'appareils radios ou de machines à laver qui récupèrent le moindre circuit électrique, le moindre gramme de plomb ou de cuivre. Moins dépaysant, le Zaveri Bazaar se consacre aux bijoux et aux pierres semi-précieuses. Des milliers d'échoppes y

Les dobbiwallahs viennent récupérer le linge dans les maisons et l'apportent dans le quartier de Dhobi Ghat pour y être lavé... sans jamais perdre une chaussette !

proposent un choix hallucinant de bijoux fantaisie qui feront de vous une véritable Maharani (princesse). Enfin, Fashion Street, comme son nom l'indique, est dédiée à la mode indienne et occidentale au gré de quelque 150 magasins qui ont été recensés. Impossible ici de citer les boutiques les plus en vue du moment car tout va très vite à Bombay. Mais, parmi les incontournables, citons Fabindia pour tout ce qui est vêtement et décoration d'intérieur Made in India. Idem pour Earth et Electric Bombay, mais en version plus branchée. Enfin, pour le haut de gamme en matière de soieries, de pashminas, de tapis et de bijoux, les grands hôtels de la ville (dont le Taj Mahal) possèdent leur propre galerie marchande.



Le Taj Mahal Palace

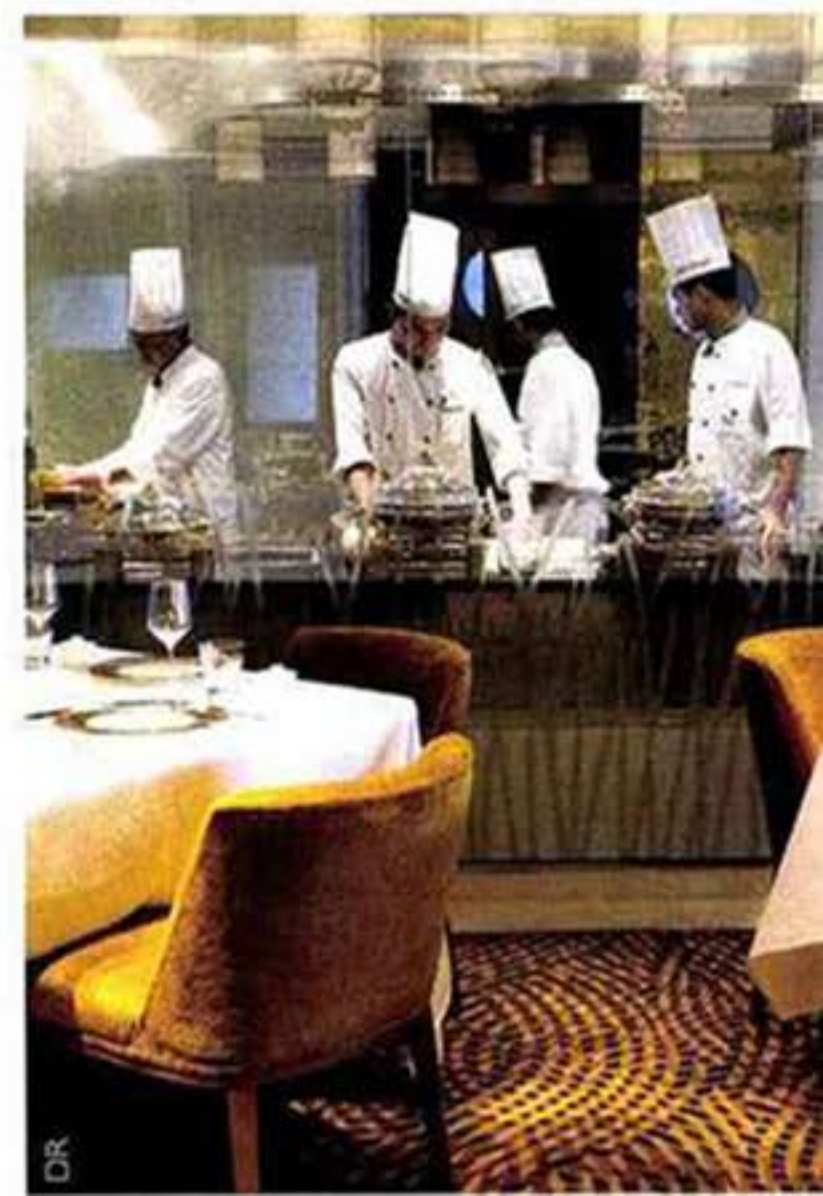
LA QUINTESSENCE DE BOMBAY

Inauguré le 16 décembre 1903, le Taj Mahal Palace figure parmi les hôtels les plus mythiques du monde. Pris pour cible lors des attentats terroristes de 2008, il a pansé ses plaies et en ressort plus beau que jamais.

La légende veut que le Taj Mahal Palace ait été construit par Jamsetji Nusserwanji Tata, le fondateur du groupe industriel indien Tata, après qu'il se soit vu refuser l'entrée de l'hôtel Watson, alors réservé aux « Blancs ». Plus vraisemblablement, l'homme d'affaires en eut l'idée suite à un article du journal « The Times » qui se désolait de l'absence de palace digne de ce nom dans la capitale de la Présidence coloniale. Plusieurs architectes travaillèrent ensemble pour achever la construction en un temps record mais, curieusement, ce fut le maître d'ouvrage, un certain Khansaheb Sorabji Ruttonji, qui eut l'idée de réaliser cet étonnant escalier flottant qui dessert encore aujourd'hui les différents étages de l'hôtel. Petite fierté nationale, le dôme qui domine cet escalier a été réalisé avec le même acier que celui utilisé pour la Tour Eiffel. Les ascenseurs ont été importés d'Allemagne, les salles de bains de Turquie et les ventilateurs des États-Unis ! En 1973, les bâtiments voisins ont été achetés afin d'agrandir l'hôtel qui compte désormais pas moins de 565 chambres et suites. L'architecture de ces

ailles est vraiment spectaculaire et aérienne. Régulièrement classé parmi les meilleurs hôtels du monde, le Taj Mahal Palace a reçu tous les grands de ce monde et une kyrielle de stars. Il suffit de se rendre dans le couloir central pour découvrir les vitrines où sont exposées les photos des Beatles, des Kennedy, de Bill Clinton, de Nicolas Sarkozy, de Brad Pitt et d'Angelina Jolie, de Barack et de Michelle Obama, de Mick Jagger et de bien d'autres encore. Il est aussi possible de jeter un coup d'œil au fameux escalier équilibriste, d'aller boire un verre au bar tapissé de bois précieux ou de déjeuner dans un des multiples et délicieux restaurants tel que le Sea Lounge, lieu de rendez-vous des riches familles de Bombay. La décoration des chambres, et surtout des suites (suite Tata, suite Rajput, suite Neptune...), peut paraître un peu chargée. Il faut dire qu'au fil des années, la famille Tata a accumulé nombre d'objets d'art pour en décorer son vaisseau-amiral. Mais, loin d'être un musée, le lieu est bien vivant et ne cesse d'attirer une foule d'amoureux de beaux endroits et d'un service sans faille.

Après ce séjour trépidant à Bombay et cette halte hors du temps au Taj Mahal Palace, c'est l'occasion ou jamais de s'envoler vers le sud de l'Inde pour aller découvrir deux nouvelles adresses du célèbre groupe hôtelier Taj : Vivanta by Taj Bekal situé au Kerala et Vivanta by Taj Madikeri Coorg, situé au Karnataka...





Vivanta by Taj Bekal LE KERALA INTIMISTE

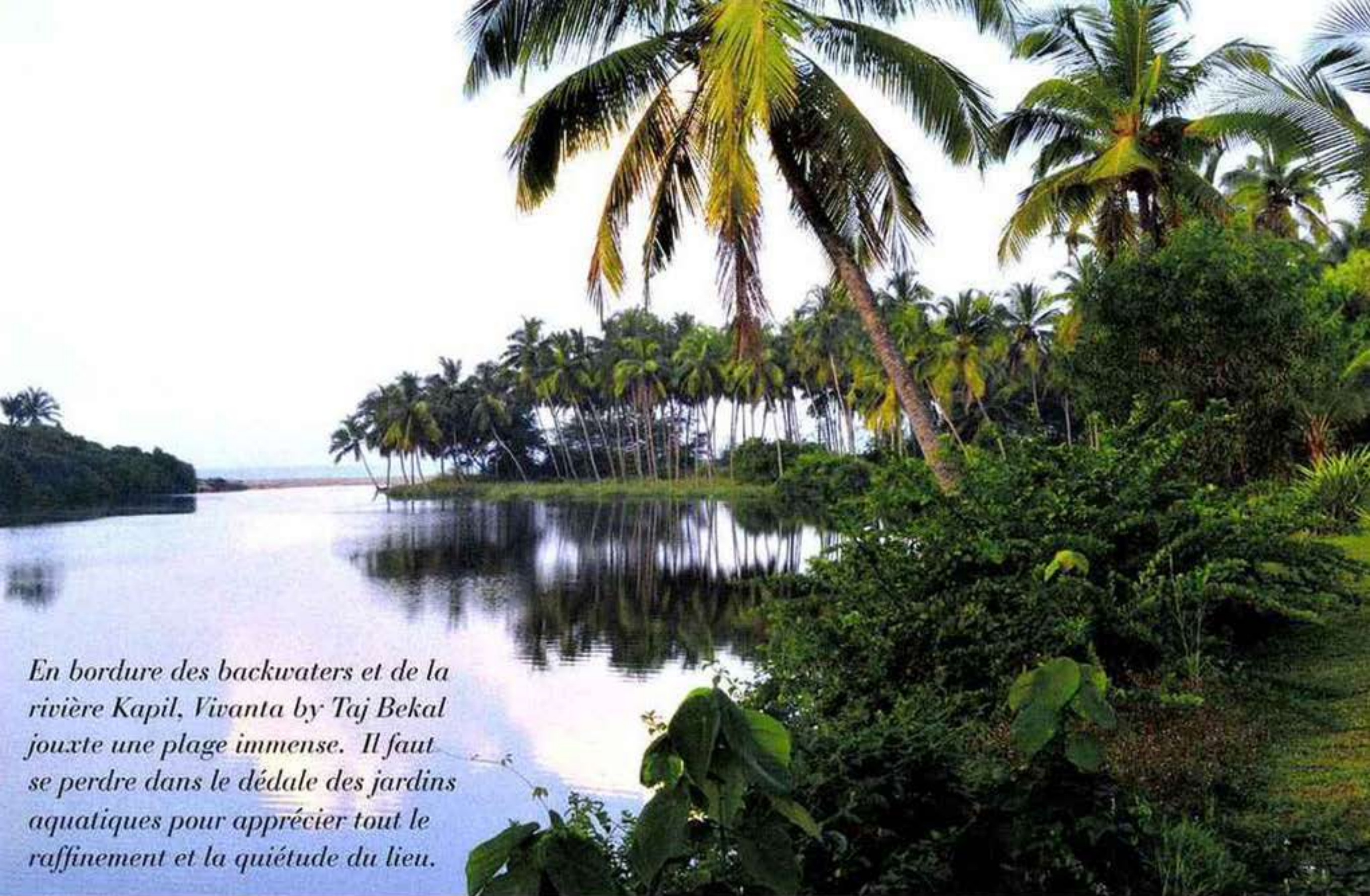
Avec ce cinquième hôtel construit près de la station balnéaire préservée de Bekal, en bordure des backwaters et de la rivière Kapil, le groupe Taj confirme sa présence dans l'État du Kerala. Plus excentré que ses prédécesseurs, le Vivanta by Taj Bekal se veut un lieu calme et apaisant.

Disons le tout de suite, cet hôtel s'adresse plus à une clientèle connaissant déjà le Kerala et à la recherche d'une autre forme de voyage, plus intimiste. Si, selon notre confrère du *Geographic Traveller*, le Kerala - Terre des dieux, des forts et des rivières - fait partie des cinquante destinations à avoir visitées dans sa vie, d'autres hôtels du groupe apparaissent plus pratiques pour partir à la découverte des temples et des backwaters, ces canaux sur lesquels il fait bon naviguer à bord des Kettuvallam, les bateaux-maisons dont s'inspire d'ailleurs l'architecture du Taj de Bekal. Y séjourner suppose donc de vouloir aborder le Kerala différemment, de prendre le temps d'en découvrir l'atmosphère particulière. L'immense parc arboré de ce Spa Resort jouxte une plage immense et déserte. Les 71 villas ouvrent toutes sur la nature et il faut nécessairement se perdre dans le dédale des jardins aquatiques pour apprécier tout le raffinement et la quiétude du lieu. Apparaissent alors, ici et là, les fresques et les sculptures qui ornent le bar Ivory et les alentours du restaurant Latitude, à la cuisine

délicieuse, et la piscine. Certaines suites ont leur propre jardin privatif ainsi qu'une piscine. Le tout est porté par un service sans faille, prévenant et tout sourire. Le must de l'endroit est à n'en pas douter son spa Jiva, seule marque au monde à offrir des rituels de soins indiens hérités de pratiques ancestrales. Il faut pour cela traverser la rivière Kapil... La vue que le pont offre sur la nature prédispose déjà à une expérience sensorielle inédite. Avec 15 000 m², le Jiva Grande Spa propose une vaste gamme de soins ayurvédiques et aromathérapiques, de gommages et d'enveloppements divers. Les pavillons Alepa et Abhisheka sont réservés aux rituels particuliers favorisant l'ayus (la longévité) et l'aarogya (la santé). Ici, tout a été pensé en fonction des critères du Vastu qui favorise l'énergie, l'harmonie et l'équilibre. On n'est pas obligé d'y croire mais force est de constater que le lieu dégage une réelle atmosphère paisible et qu'il est bien tentant de signer pour un Panchakarma, cinq soins de purification personnalisés pour éliminer tous les éléments toxiques de l'organisme. Ce qui suppose quand même de rester une petite semaine. À défaut, il est aussi possible de se purifier l'esprit en contemplant le coucher de soleil sur l'océan Indien du haut de l'observatoire du fort voisin de Bekal, vaste forteresse posée à même la plage, où en allant faire une offrande au temple d'Ananthapuram, célèbre pour son crocodile sacré.







En bordure des backwaters et de la rivière Kapil, Vivanta by Taj Bekal jouxte une plage immense. Il faut se perdre dans le dédale des jardins aquatiques pour apprécier tout le raffinement et la quiétude du lieu.





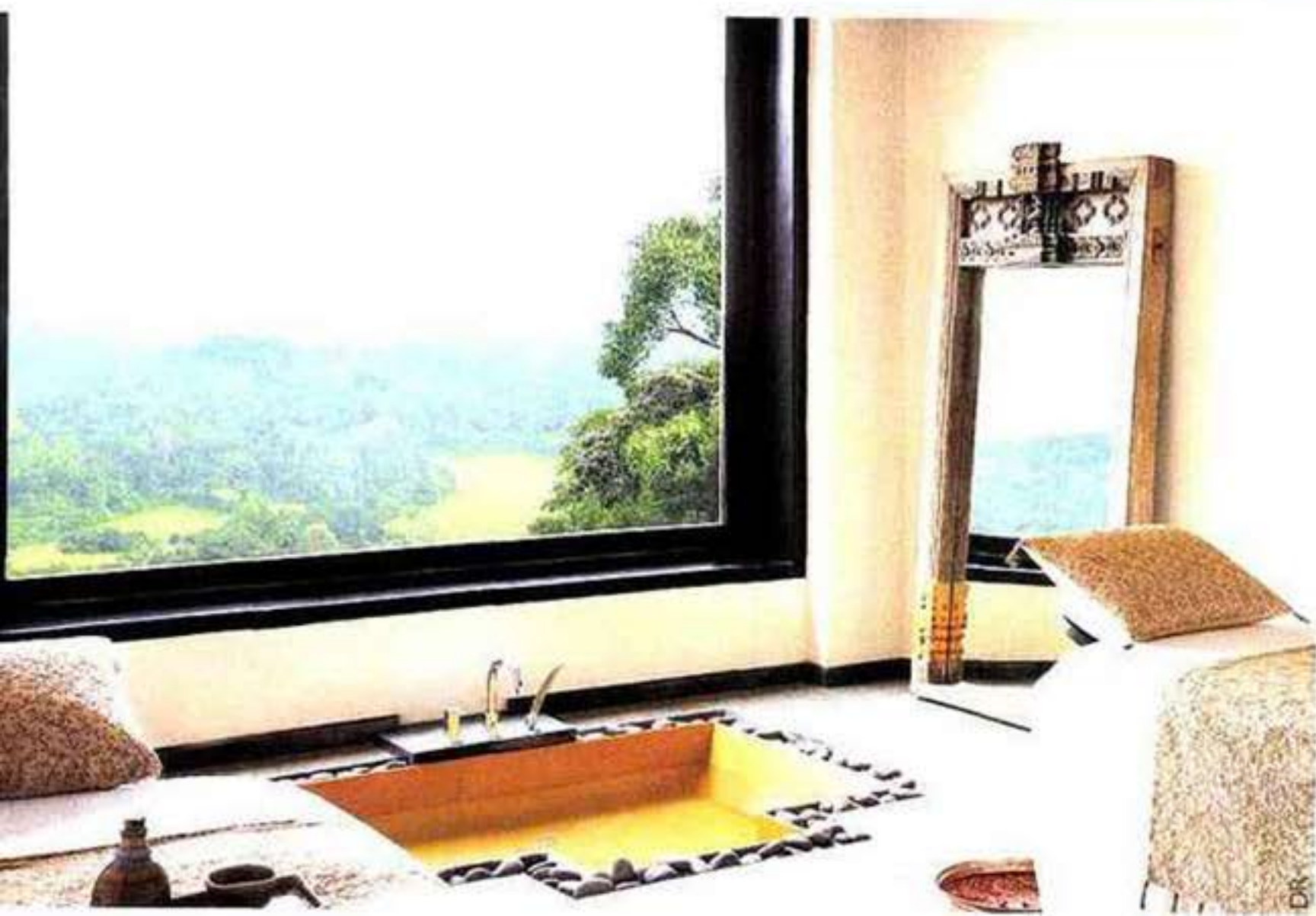
Vivanta by Taj Madikeri, Coorg LE KARNATAKA À L'ÉTAT NATURE

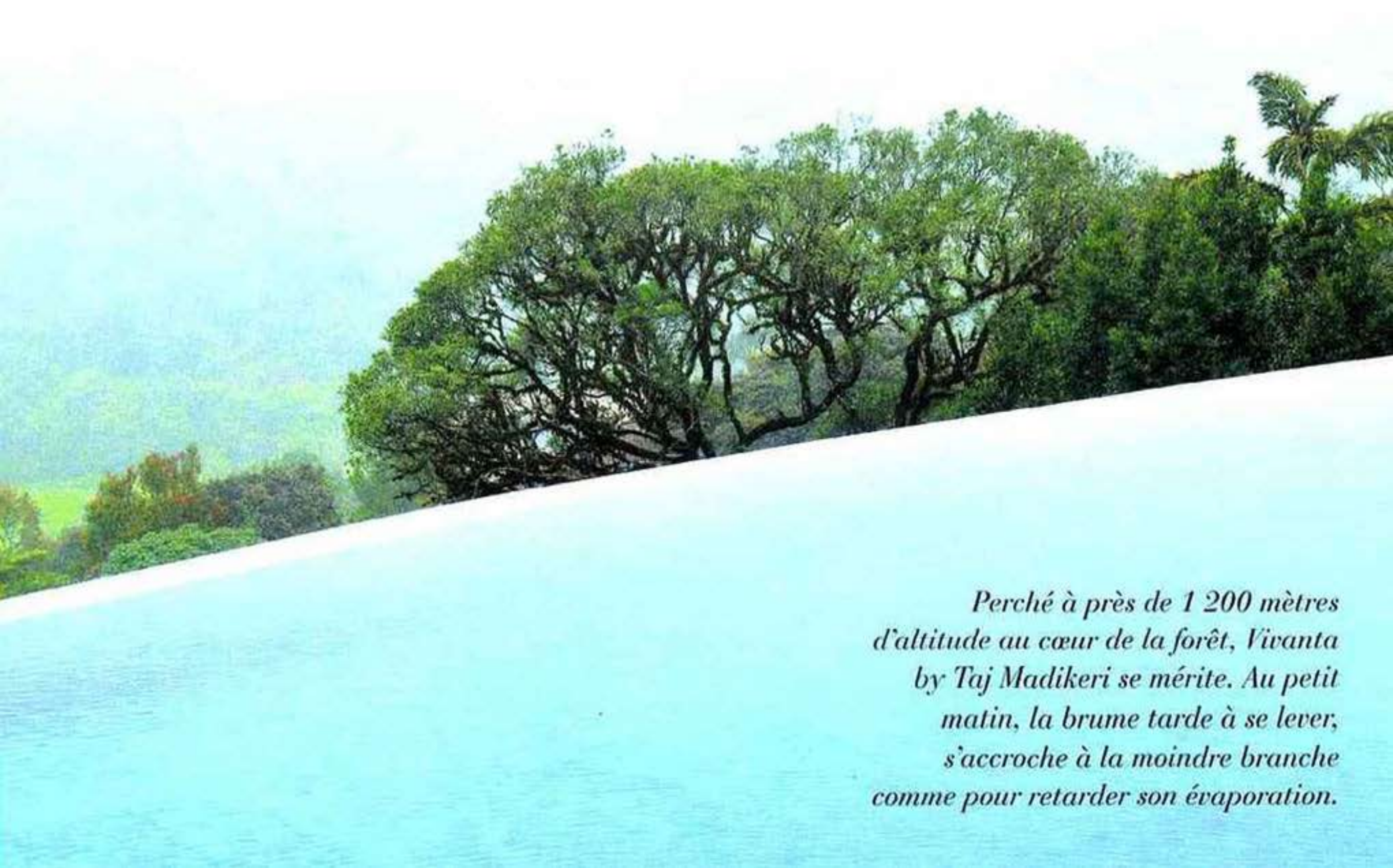
Avec ce nouvel hôtel à la facture très design surplombant la forêt tropicale du Karnataka, le groupe Taj conquiert de nouveaux territoires pour les offrir tant aux visiteurs indiens qu'étrangers. Un pari un peu risqué mais qui permet aux voyageurs curieux de découvrir une Inde hors des sentiers battus.

L'État du Karnataka est peu connu des voyageurs. Situé entre et Hyderabad, au nord, et Bangalore, au sud, il est un lieu de pèlerinage pour les Jains qui viennent nombreux honorer l'immense statue de Gomateshvara, haute de 17 mètres, considérée comme la plus grande statue monolithique du monde. D'autres viennent plutôt contempler les impressionnantes chutes de Jog qui se jettent dans la rivière Sharavathi durant les moussons annuelles, formant quatre cascades magnifiques de plus de 250 mètres ! Le groupe Taj a pourtant choisi de construire un de ses plus beaux fleurons loin de là, à près de 1 200 mètres d'altitude, au cœur de la forêt originelle qui pare encore certains reliefs des Ghâts occidentaux, ces montagnes qui font la renommée de la région de Coorg. L'endroit se mérite. Perdu au bout d'une piste de 7 km au départ de la ville de Madikeri, le Vivanta est littéralement perché en haut d'une colline. La réception ouvre sur un immense panorama de forêts, d'arbres moussus et de plaines verdoyantes. À l'étage en dessous, la piscine

jouit de la même vue. Puis encore en dessous et toujours avec la même vue, se trouve le spa Jiva. Au petit matin, la brume tarde à se lever, s'accroche à la moindre branche comme pour retarder son évaporation. Les immenses baies vitrées semblent inviter les arbres à entrer dans les bâtiments. La végétation est partout. Impossible d'y échapper car les 63 chambres-villas sont dissimulées parmi quelque 350 espèces de plantes qui foisonnent dans cette forêt pluvieuse. Construites avec des matériaux locaux, ces villas sont, elles aussi, accrochées à flanc de colline. Les villas Luxury Bliss (300 m²) disposent de leur piscine intérieure privée avec toit ouvrant alors que les villas Tentation (300 m² également), ont une piscine avec une vue magnifique sur la vallée. En revanche, l'altitude et les chemins pentus rendent toute promenade un peu sportive et c'est un peu dommage. Il est donc conseillé d'appeler la réception pour qu'une golfette vous soit envoyée pour aller à l'une ou l'autre des piscines, au spa ou au Ferntree ou au Nellaki, les deux restaurants de l'hôtel. Le Nellaki sert des spécialités du Karnataka, spécialités que vous pouvez apprendre à cuisiner en compagnie du chef. À l'image de la réception, les deux restaurants disposent de grandes baies vitrées et de terrasses accrochées à même les arbres. Au bas de la colline, la piscine découverte, escortée d'un grill et d'une esplanade accueillant concerts et représentations, est le seul espace vraiment plat de la propriété...







Perché à près de 1 200 mètres d'altitude au cœur de la forêt, Vivanta by Taj Madikeri se mérite. Au petit matin, la brume tarde à se lever, s'accroche à la moindre branche comme pour retarder son évaporation.

37, rue 178, Phnom Penh.

<http://romydaketh.net/>

Romeet Gallery

Cette galerie d'art moderne expose tous les artistes khmers en vue. À l'origine, elle fut ouverte afin d'exposer les élèves de l'École Phare Ponleu Selpak, association créée par une française après le génocide afin de reconstruire l'identité culturelle du pays à travers l'art.

Rue 178, Phnom Penh. www.romeet.com

Les artisans d'Angkor

C'est l'adresse incontournable si vous souhaitez acheter des reproductions artisanales d'objets d'art de l'époque angkorienne. Sculptures en pierre, en bois, objets en laque, soieries, reproductions d'objet du culte royal en argent etc... Ces articles sont fabriqués par de jeunes khmers déshérités formés à l'artisanat d'art par Artisans d'Angkor.

12, rue 13 (en face de la Poste Centrale), Phnom Penh.

Le marché Russe

Marché typique où l'on peut y trouver des krama (foulard traditionnel khmer à petits carreaux), des tissus bon marché, du petit artisanat, des antiquités, des bijoux en argent etc...

Rue 440, au sud du bd Mao Tsé-Toung, Phnom Penh.

L'ÉCOLE PHARE PONLEU SELPAK

« Phare, la lumière des arts » en français, est une école ouverte aux enfants déshérités de Battambang. Créée après le génocide, cette école scolarise près de 1 500 élèves qui sont formés aux arts visuels et du spectacle (cirque, musique, théâtre). Aujourd'hui, elle est le creuset des plus grands artistes du Cambodge et son cirque connaît un rayonnement national. Si vous souhaitez soutenir cette association remarquable qui manque cruellement de moyens, vous pouvez vous rendre sur son site (www.phareps.org) et adresser vos dons à l'adresse suivante :

<http://Phare-Ponleu-Selpak-France.donnerenligne.fr>

DE BOMBAY AU SUD DE L'INDE

S'envoler avec Jet Airways

Depuis octobre 2011, la compagnie indienne Jet Airways a signé un partenariat avec Thalys pour assurer la connexion des vols directs vers l'Inde au départ de Bruxelles pour les passagers français. Au départ de Paris Gare du Nord, Jet Airways en code share avec Thalys, propose donc aux passagers de relier quotidiennement Mumbai, Delhi, Toronto et New York via Bruxelles. Ainsi, le passager est pris en charge sur la totalité du voyage au départ de Paris Gare du

Nord jusqu'à la destination finale desservie par Jet Airways en Inde ou en Amérique du Nord. Au départ de Marseille, Toulouse et Lyon, Jet Airways en code share avec Brussels Airlines, offre la possibilité aux passagers de relier quotidiennement Mumbai, Delhi, Toronto et New York via Bruxelles, grâce à d'excellentes correspondances. De plus, Jet Airways possède la compagnie locale Jet Konnect qui, de Bombay, dessert 56 destinations à travers l'Inde. Sur les vols internationaux, Jet Airways propose sa Première Classe - 30 sièges transformables en lits de 1,85 m et inclinables à 180°, repas gastronomiques avec champagne Dom Pérignon - et, sur les vols en Boeing B777, sa First Class - 8 suites avec des lits de 2,10 m, des écrans plats de 58 cm, des espaces de rangements... Informations & réservations : 01 49 52 41 15. www.jetairways.com

Partir avec Tselana Travel

Tselana Travel, spécialiste du voyage sur-mesure, propose plusieurs formules sur la destination. Séjour de 6 jours / 4 nuits à Bombay au Taj Mahal Palace. Prix à partir de 2 019 € par personne (sur une base double) incluant :

- Thalys A/R Paris - Bruxelles en seconde classe
- Les vols A/R Bruxelles - Bombay sur Jet Airways en classe éco, taxes incluses
- 4 nuits au Taj Mahal Palace en chambre supérieure vue mer, petits déjeuners
- Transferts privés A/R aéroport/hôtel
- Visites avec guide et véhicule privé : Gateway of India, Elephanta Caves, visite d'un Studio Bollywood, visionnage d'un film Bollywood dans un théâtre local, tour de Mumbai...
- Assurance rapatriement.

Circuit de 8 jours Bombay-Kerala-Karnataka. Prix à partir de 2 949 € par personne (sur une base double) incluant :

- Thalys A/R Paris - Bruxelles en seconde classe
- Les vols A/R Bruxelles - Bombay sur Jet Airways en classe éco, taxes incluses
- Les vols A/R Bombay - Mangalore sur Jet Airways en classe éco, taxes incluses
- 3 nuits au Vivanta by Taj Bekal en chambre Superior Charm avec balcon, petits déjeuners
- 3 nuits au Vivanta by Taj Madikeri Coorg en chambre Superior Charm, petits déjeuners
- Visites avec guide et véhicule privé : Dubare Elephant Training Camp et une plantation d'épices
- Tous les transferts privés
- Assurance rapatriement.

Informations & réservations : Tselana Travel, 15 rue Monsigny, 75 002 Paris.

Tél. : +33 (0)1 55 35 00 30. www.tselana.com

Pour en savoir plus sur les hôtels Taj et Vivanta by Taj : www.vivantabytaj.com et www.tajhotels.com

Se restaurer à Bombay

Vu le nombre de communautés qui cohabitent à Bombay, la palette des plaisirs est infinie. Parmi les spécialités, le Bombay duck et le pomfret, deux poissons que vous retrouverez sur toutes les cartes, et de nombreux plats végétariens à base de légumes cuits et de riz.

Parmi nos adresses :

- Trishna (www.trishna.co.in) réputé pour ses poissons et fruits de mer (crabes délicieux) malgré un cadre un peu défraîchi.
- Khyber (www.khyberrestaurant.com), très bonne cuisine du nord de l'Inde.
- Indigo (<http://foodindigo.com>), version contemporaine de la cuisine locale.
- Question cafés, à Colaba, le Léopold (www.leopoldcafe.com) est une institution tandis que, récent mais déjà connu du tout Bombay, le Pantry sert d'excellents plats simples et cookies.

GASTRO

CROISIÈRE GOURMANDE SUR LE DON JUAN II

Embarquement : à partir de 19h45 au port Henri IV (75 004). Parking privé offert. Croisière : départ à 20h30 et retour à quai vers 23h15.

Menu dégustation :

198 € par personne hors boisson.

Réservation : +33 (0)1 44 54 14 70.

www.yachtsdeparis.fr

